

“NEGATIF”





Mon Carl, un an déjà.

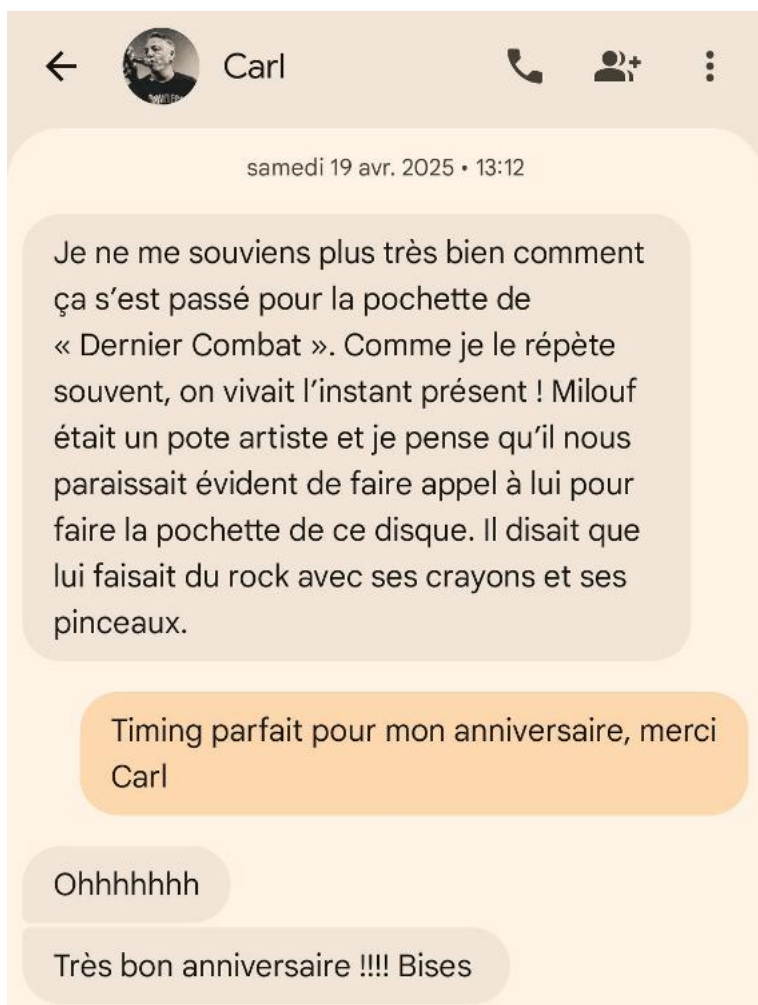
Tu nous manques toujours autant. Aujourd'hui, je publie en ton honneur, et pour les amis, ce dernier article sur lequel nous avons travaillé ensemble alors que la maladie prenait déjà le dessus.

La dernière fois que nous nous sommes vus, c'était avec Luna. Nous avons partagé un pad thaï et parlé longuement de tous ces projets à venir, avec cette envie intacte de continuer malgré tout.

Ces souvenirs restent précieux. Ton énergie, tes idées et ton amitié continuent de vivre en nous.

David Euthanasie

PS : NEGATIF était un projet que nous avons monté pour mettre en lumière quelques archives qui nous tenaient à cœur.



En octobre 1985 paraît le deuxième album de **Komintern Sect**, **Dernier Combat**. La pochette de l'album a été conçue en circuit court, avec une illustration signée Samuel "Milouf" Roux et des photographies réalisées par Jean Zindel.

Ce retour en arrière vous propose un petit voyage dans le temps, à la découverte du travail de ces deux artistes.

Je ne me souviens plus très bien comment ça s'est passé pour la pochette de « Dernier Combat ». Comme je le répète souvent, on vivait l'instant présent ! Milouf était un pote artiste et je pense qu'il nous paraissait évident de faire appel à lui pour faire la pochette de ce disque. Il disait que lui faisait du rock avec ses crayons et ses pinceaux.

Carl

Pour la pochette, elle a été réalisée au format à l'aide de bouts de ficelle : morceaux d'affiches, dessins, bombe de peinture, Blanco, papier a gratté, craies grasses, encres, collage... Tout ce qui pouvait marquer ou tracer et qui permettait d'aller vite. Révolution dans les arts graphiques : la photocopie permettait à présent d'agrandir les images !!!

La typo était faite à la bombe et au pochoir, mais le photogreveur (étape entre la conception et l'imprimerie) a trouvé bon de recomposer le nom parce que « ça faisait plus propre », et on n'a pas eu le choix.

Je me rappelle que Vovot a intégré le groupe à ce moment-là et qu'il a fallu que les gars lui fassent un peu de place sur la pochette en cours d'élaboration. C'était faisable. Tant qu'à faire, Thomas a voulu changer de tête... hop ! Photoshop n'a rien inventé, on se démerdait déjà.

Je me suis bien éclaté à faire cette couverture. Je ne pensais pas, en 85, qu'elle allait entrer dans l'histoire du punk international.

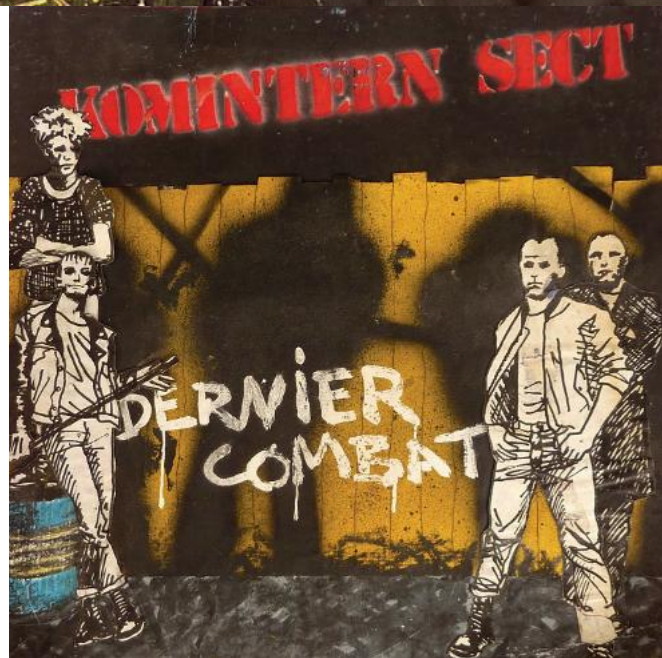
Merci les gars.

Samuel "Milouf" Roux





Brouillons pour l'album de Komintern Sect « Dernier Combat » par Milouf. Collection Samuel « Milouf » Roux.



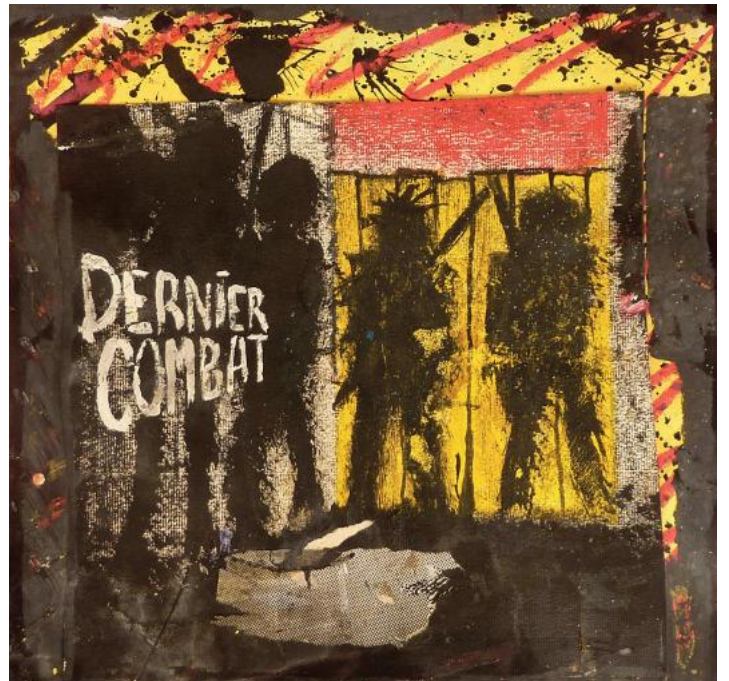
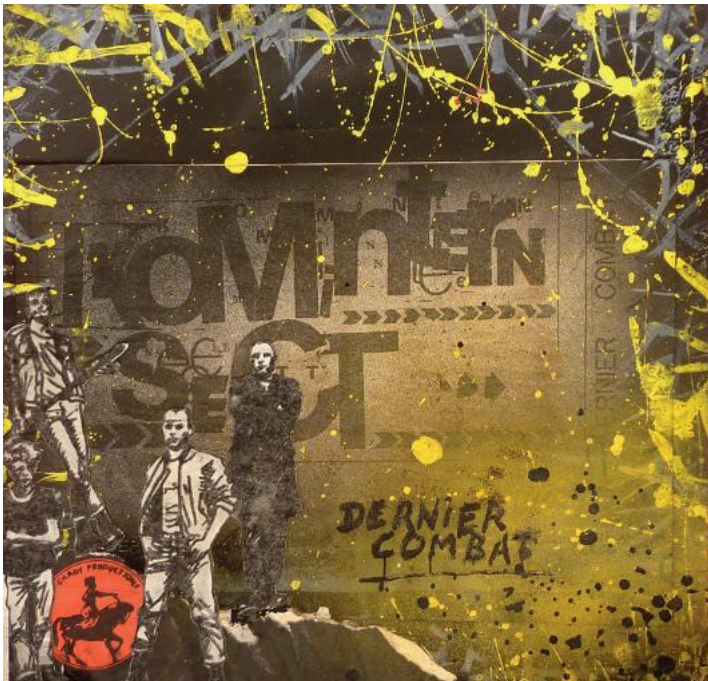
D'AUTRES NOUVELLES DU ROCK

* Il est né le divin album du punk'quintet « **Komintern Sect** ». Il s'appelle « **Dernier combat** », ce qui ne signifie pas que Carl et les siens raccrochent bientôt leur hargne et leurs guitares, bien au contraire ! Ce n'est pas le centre Léo-Lagrange de la rue de Bourgogne qui démentira, puisqu'il vibre tous les dimanches au son de leurs pulsations !

À noter encore le présentoir très artie laissé chez un disquaire de cette même rue de Bourgogne. Qu'on aime ou pas la musique, on ne peut nier à cette « Secte » un certain talent plastique !

KOMINTERN SECT

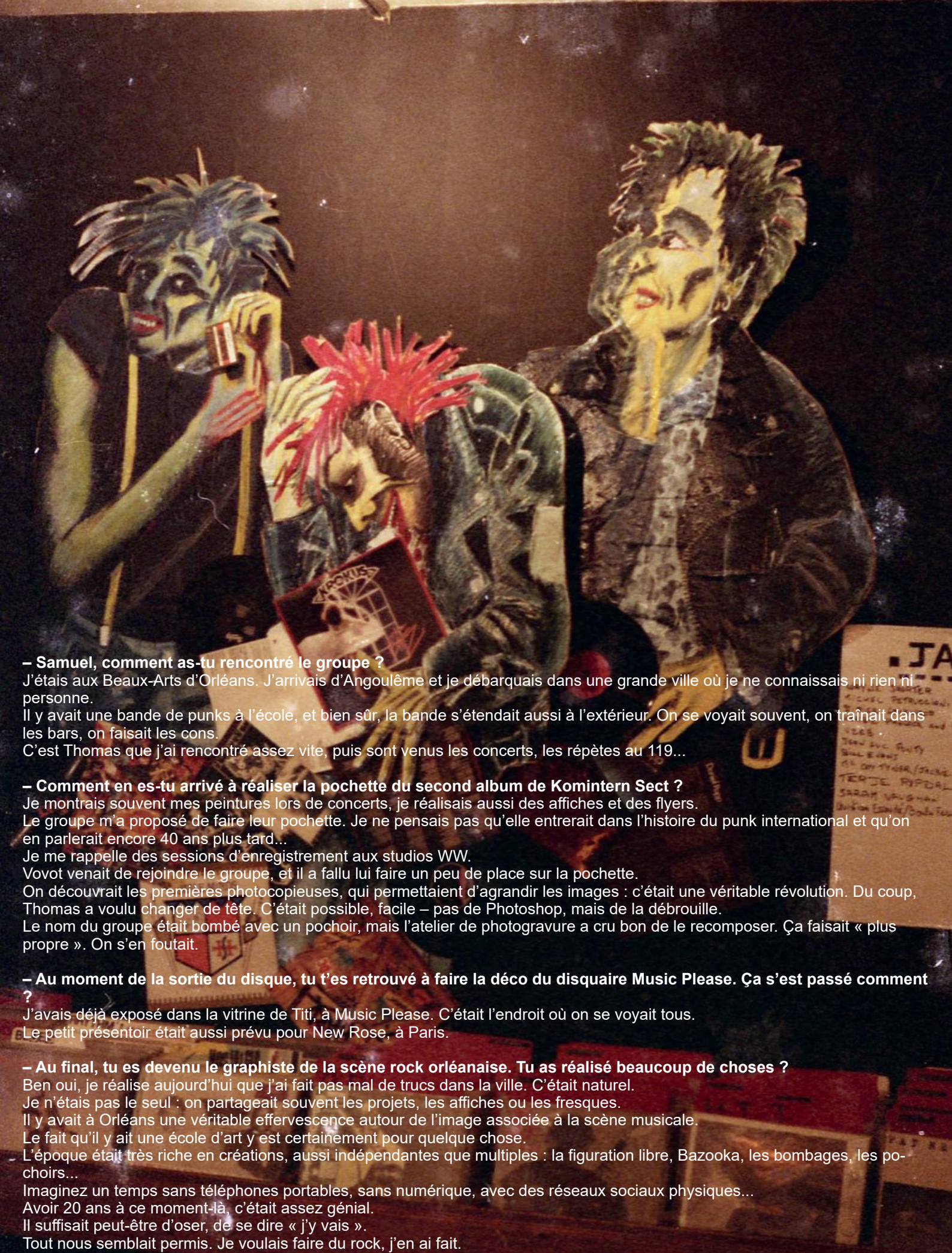




Brouillons pour l'album de Komintern Sect « Dernier Combat » par Milouf. Collection Samuel «Milouf» Roux.



Maquette de l'album de Komintern Sect « Dernier Combat » par Milouf. Collection Samuel «Milouf» Roux.



– Samuel, comment as-tu rencontré le groupe ?

J'étais aux Beaux-Arts d'Orléans. J'arrivais d'Angoulême et je débarquais dans une grande ville où je ne connaissais ni rien ni personne. Il y avait une bande de punks à l'école, et bien sûr, la bande s'étendait aussi à l'extérieur. On se voyait souvent, on traînait dans les bars, on faisait les cons. C'est Thomas que j'ai rencontré assez vite, puis sont venus les concerts, les répètes au 119...

– Comment en es-tu arrivé à réaliser la pochette du second album de Komintern Sect ?

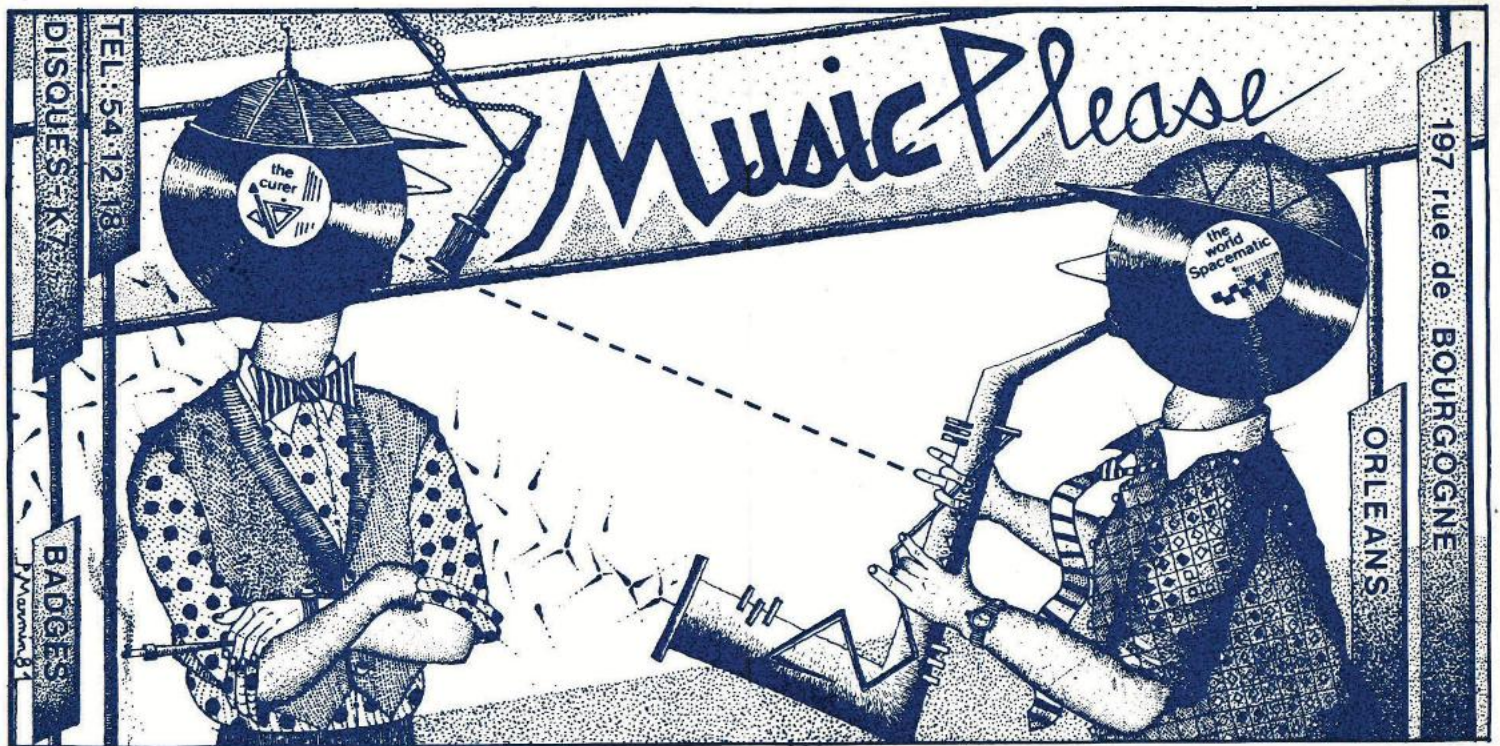
Je montrais souvent mes peintures lors de concerts, je réalisais aussi des affiches et des flyers. Le groupe m'a proposé de faire leur pochette. Je ne pensais pas qu'elle entrerait dans l'histoire du punk international et qu'on en parlerait encore 40 ans plus tard... Je me rappelle des sessions d'enregistrement aux studios WW. Vovot venait de rejoindre le groupe, et il a fallu lui faire un peu de place sur la pochette. On découvrait les premières photocopieuses, qui permettaient d'agrandir les images : c'était une véritable révolution. Du coup, Thomas a voulu changer de tête. C'était possible, facile – pas de Photoshop, mais de la débrouille. Le nom du groupe était bombé avec un pochoir, mais l'atelier de photogravure a cru bon de le recomposer. Ça faisait « plus propre ». On s'en foutait.

– Au moment de la sortie du disque, tu t'es retrouvé à faire la déco du disquaire Music Please. Ça s'est passé comment ?

J'avais déjà exposé dans la vitrine de Titi, à Music Please. C'était l'endroit où on se voyait tous. Le petit présentoir était aussi prévu pour New Rose, à Paris.

– Au final, tu es devenu le graphiste de la scène rock orléanaise. Tu as réalisé beaucoup de choses ?

Ben oui, je réalise aujourd'hui que j'ai fait pas mal de trucs dans la ville. C'était naturel. Je n'étais pas le seul : on partageait souvent les projets, les affiches ou les fresques. Il y avait à Orléans une véritable effervescence autour de l'image associée à la scène musicale. Le fait qu'il y ait une école d'art y est certainement pour quelque chose. L'époque était très riche en créations, aussi indépendantes que multiples : la figuration libre, Bazooka, les bombages, les pochoirs... Imaginez un temps sans téléphones portables, sans numérique, avec des réseaux sociaux physiques... Avoir 20 ans à ce moment-là, c'était assez génial. Il suffisait peut-être d'oser, de se dire « j'y vais ». Tout nous semblait permis. Je voulais faire du rock, j'en ai fait.



Flyer pour Music Please (197, rue de Bourgogne à Orléans). Collection Michel Rose.



1985 décoration réalisée par Milouf pour Music Please (197, rue de Bourgogne à Orléans). Collection Samuel « Milouf »



04/05/1984 : Thomoï - Salle Dupré à Blois.



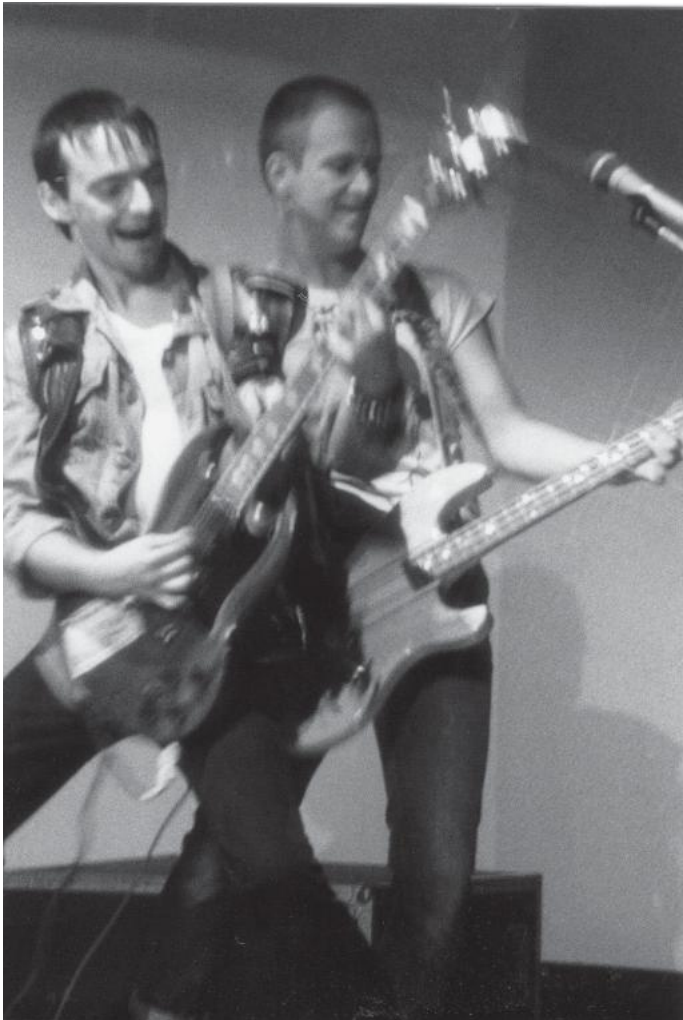
09/03/1984 : Carl - Centre Léo Lagrange à Orléans.



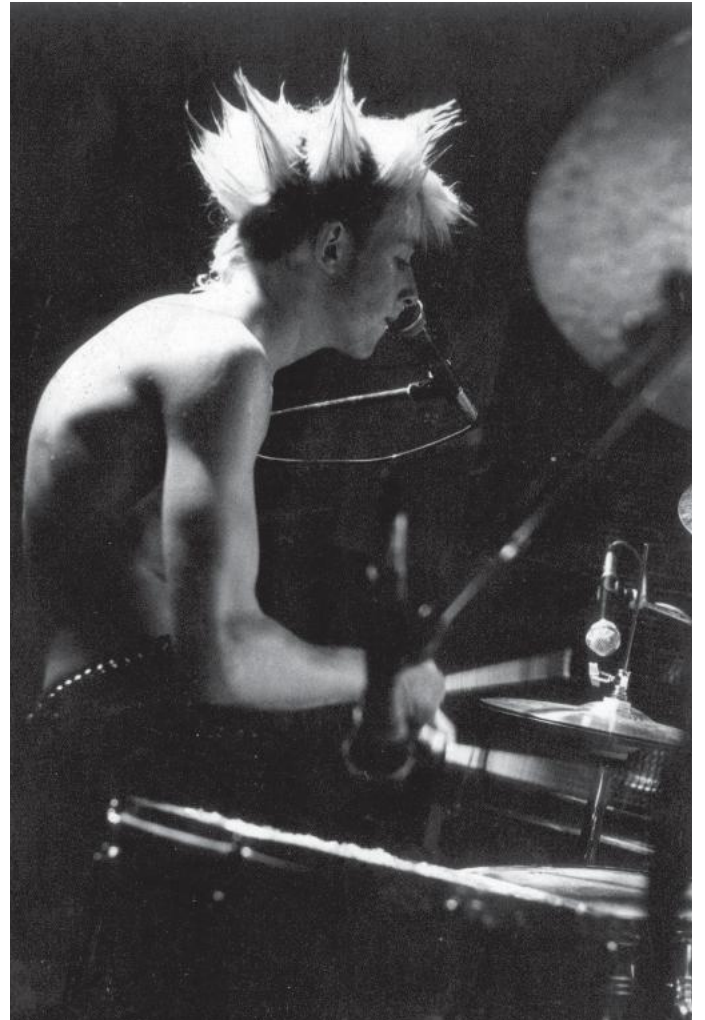
27/05/1984 : Thomoï, Isabelle, Pierre, Marylène, Carl, Paco et Sandrine - Salle Dupré à Blois.



20/10/1984 : Salle du Baron à Orléans.



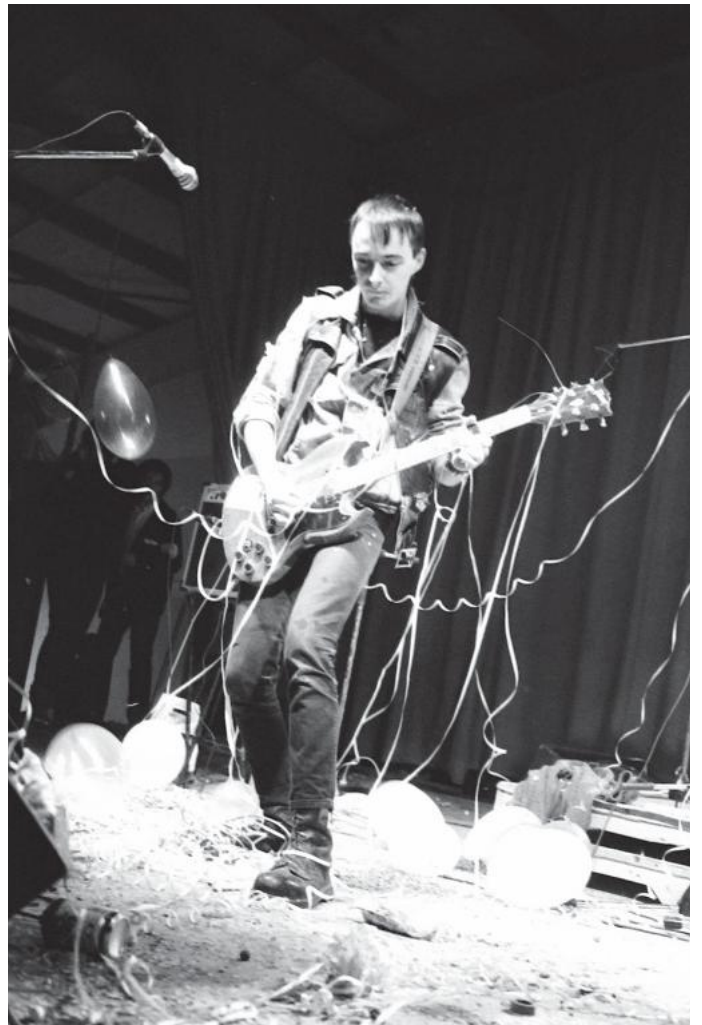
20/10/1984 : Punky et Jano - Salle du Baron à Orléans.



27/05/1984 : Thomoï - Salle du Baron à Orléans.



22/03/1985 : Thomaï - Salle Dupré à Blois.



29/12/1984 : Punky - Parc des expositions d'Orléans.



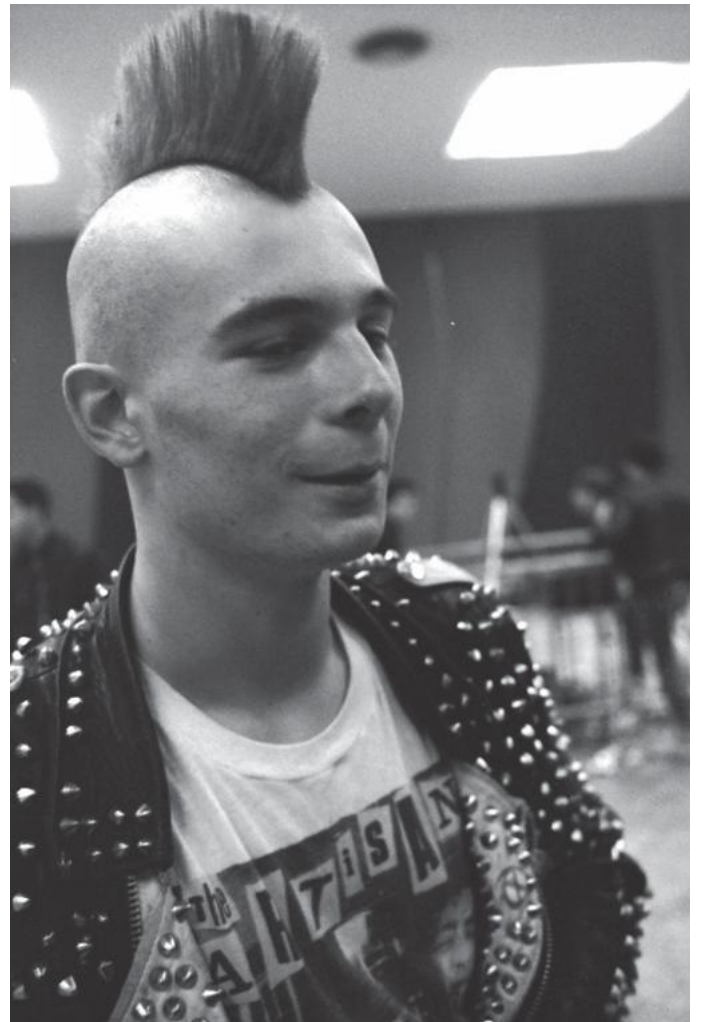
27/05/1984 : Jano, Carl et Punky - Salle du Baron à Orléans.



20/10/1984 : Jano et Sandrine - Salle du Baron à Orléans.



20/10/1984 : Carl - Salle du Baron à Orléans.



20/10/1984 : Stiff - Salle du Baron à Orléans.